



La philosophie à l'épreuve du langage

**Stage organisé par
le secteur Philosophie du GFEN**

Les 26, 27 et 28 août 2014
Ligue de l'enseignement
3, rue Récamier
Paris 7ème

Groupe Français d'Education Nouvelle
14, avenue Spinoza 94200 IVRY
01 46 72 53 17
www.gfen.asso.fr

La philosophie à l'épreuve du langage

Parler, écrire, penser, s'écouter, se faire comprendre, se comprendre, débattre, argumenter, et même rêver ou exister... impossible sans le langage ; impossible sans les langues, dans leur diversité, leur singularité, leur charge d'histoire et de culture. Pourtant la langue peut faire obstacle parfois, être instrumentalisée, masquer le réel autant qu'elle le dévoile, quand elle est vidée de sa puissance ou réduite aux « éléments de langage » et aux clichés.

Au cœur de notre pratique d'enseignement, la langue, et ses usages diversifiés ; la difficulté qu'éprouvent beaucoup de nos élèves à entrer dans un usage philosophique de la langue, la difficulté qu'ils éprouvent à nous comprendre, à comprendre les textes que nous leur proposons, et que nous éprouvons à les comprendre, à l'oral comme à l'écrit. On dit alors qu'ils souffrent d'une « mauvaise maîtrise de la langue », mais sait-on vraiment ce qu'on met sous cette expression ? Et si la question était plus complexe, à partir du moment où on considère la diversité des usages d'une même langue, la diversité des genres du discours et des situations d'énonciation, la diversité des pratiques langagières ?

On dit aussi que la langue de l'école leur est étrangère, ou qu'ils lui sont étrangers. Pourtant, nul doute qu'ils parlent français ! Alors, de quelle nature est cette altérité ? Comment la traiter ? Et si, loin d'une attitude de déploration qui nous est si facile, nous la prenons au sérieux ? Si nous la travaillions à partir de l'expérience de la traduction d'une langue à l'autre et de ce que cela nous apprend sur ce que c'est qu'une langue, sur ce que c'est que parler une langue ? Beaucoup de nos élèves parlent une langue étrangère, celles apprises à l'école, mais aussi celles qui se parlent dans leur famille. Comment s'emparer de cela pour faire de la question du rapport à la langue, aux langues, l'objet d'un travail commun pour mettre du jeu, et faire advenir du « je » dans ce rapport ?

On dit aussi que les textes philosophiques, ou même littéraires, sont trop difficiles pour les élèves, et qu'il nous faut les expliquer, les reformuler, les simplifier, pour qu'ils les comprennent, pour les leur rendre « accessibles » ; parfois même nous les réécrivons pour gommer les obstacles langagiers... Que faisons-nous, que présumons-nous, quand nous faisons cela ? Quelle est la légitimité de cette transformation ? Quelle est son efficacité pédagogique ? Et s'il fallait au contraire complexifier, diversifier les approches ?

On dit aussi qu'il faut leur apprendre à « bien parler », et que c'est la condition d'une appréhension juste du monde, du réel. Mais ce faisant, on occulte la question de la construction du réel par la langue ; la question des visions du monde portées par la langue ; des enjeux idéologiques, et de pouvoir qu'il y a dans la façon de nommer les choses. On néglige ce fait pourtant essentiel que, dès lors que la langue n'est plus objet de débat, de regard critique, alors la Novlangue n'est pas loin... Proust disait : « la seule manière de défendre la langue c'est de l'attaquer » !

*Le secteur philo du GFEN vous propose de venir travailler ces questions dans des **démarches de recherche** qui alterneront travail individuel et travail collectif, lectures et écritures de textes philosophiques, démarches qui seront analysées ensuite tant du point de vue de leur contenu philosophique que du point de vue de leur pertinence pédagogique et de leur faisabilité avec des élèves en classe.*

Programme

(sous réserve de modifications)

Mardi 26 août. Eloge de la traduction

« *Il faut parler (aimer suffit) au moins deux langues pour savoir qu'on en parle une, pour savoir que c'est une langue qu'on parle* » (Barbara Cassin, *La Nostalgie*, p. 117) ».

- 9h30 - 12h30 : A partir de textes littéraires et de témoignages, nous nous interrogerons sur notre propre rapport à la langue, aux langues.
- 14h30 - 18h : Que peut-on apprendre, philosophiquement et pédagogiquement, de l'expérience de la traduction ? Travail à partir d'entretiens de traduction, puis de textes théoriques.

Mercredi 27 août. Lire, traduire, comprendre, en philosophie

« *Pluralité des langues : s'il n'y avait qu'une seule langue, nous serions peut-être plus assurés de l'essence des choses* » (Hannah Arendt, *Journal de pensée*, nov.1950).

- 9h30 - 12h30 : Travail sur plusieurs traductions d'un même extrait de *La République* de Platon
- 14h30 - 18h : Faire lire des textes philosophiques aux élèves : une approche renouvelée par la multiplication des points de vue.

Jeudi 28 août. Soigner la langue

« *Les mots peuvent être comme de minuscules doses d'arsenic : on les avale sans y prendre garde, ils semblent ne faire aucun effet, et voilà qu'après quelques temps, l'effet toxique se fait sentir* » (Victor Klemperer, *LTI, La langue du IIIème Reich*, p. 40).

- 9h30 – 12h30 : L'approche genrée de la langue révèle que celle-ci ne se contente pas d'exprimer les rapports de domination, mais qu'elle les secrète en son for intime. Pourrions-nous concevoir une manière de penser et de dire qui en neutralise les effets inégalitaires ?
- 14h30 – 17h : Eduquer le regard critique sur la langue.
Bilan et conclusion du stage.

Ce stage est naturellement ouvert à toutes celles et ceux qui aiment la marche et les paysages philosophiques nouveaux; il s'adresse toutefois plus particulièrement à ceux qui se préoccupent d'éducation, ou plutôt de l'autorité d'une éducation non autoritaire ; aux enseignants de philosophie bien sûr, qui trouveront ici de quoi interroger l'évolution de leur métier.

Fiche d'inscription

A retourner **au plus tôt**, et **impérativement avant le 20 juillet 2014**,
avec un chèque de 20 euros d'arrhes au nom du Secteur Philo du GFEN à :
Nicole Grataloup, 4 rue de la Renardière, 93100 Montreuil

Un mail de confirmation vous sera envoyé dès réception de votre inscription.
Une inscription au dernier moment ne sera possible que dans la limite des places disponibles.
Il est possible de ne participer qu'à une seule journée, nous contacter.

Nom et prénom.....
Adresse.....
Téléphone.....
E-mail.....

Je m'inscris au stage « *La philosophie à l'épreuve du langage* » (26-28 août)

Prix du stage, n'incluant pas l'hébergement et les repas

De 900 à 1200 euros.....	25 euros	Hébergement possible « chez les amis » ;
De 1200 à 1500 euros.....	30 euros	dans ce cas, prévenez-nous
De 1500 à 1800 euros.....	35 euros	avant le 15 juillet
De 1800 à 2100 euros.....	40 euros	
De 2100 à 2400 euros.....	50 euros	
De 2400 à 2700 euros.....	55 euros	
De 2700 à 3000 euros.....	60 euros	
De 3000 à 3300 euros.....	70 euros	

*Cochez la ligne correspondant à votre salaire.
Réduction de 10% aux adhérents du GFEN*

Les frais de stage peuvent être pris en compte en déduction d'impôts

Renseignements pratiques

Dates : Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28 août 2014

Lieu : Ligue de l'enseignement, 3 rue Récamier 75007 Paris
(Métro Sèvres-Babylone)

Pour toute information, contacter :

- Jean-Charles Royer (St Ouen) 06 77 09 96 74 jean-charles.royer@wanadoo.fr
- Cécile Victorri (Paris) 06 17 14 09 78 cvictorri92@gmail.com
- Nicole Grataloup (Montreuil) 06 89 28 24 62 nicole.grataloup2@wanadoo.fr
- Fabienne Khoudar (Paris) 06 86 98 61 07 fabienne.khoudar@orange.fr